

Une ode à la paix – chapelle Notre-Dame à la Gaulaz

TEXTE ET PHOTOS PAR L'ABBÉ FABIEN BENZ

En poursuivant notre chemin à la découverte des chapelles nous avançons dans la vallée de l'Intyamou. Sur un promontoire, un peu au-dessus de Montbovon, formé par la jonction des vallées de la Sarine et de l'Hongrin, se dessine la silhouette d'une chapelle, enchâssée dans la verdure, on y accède par un petit sentier formant un double M¹.

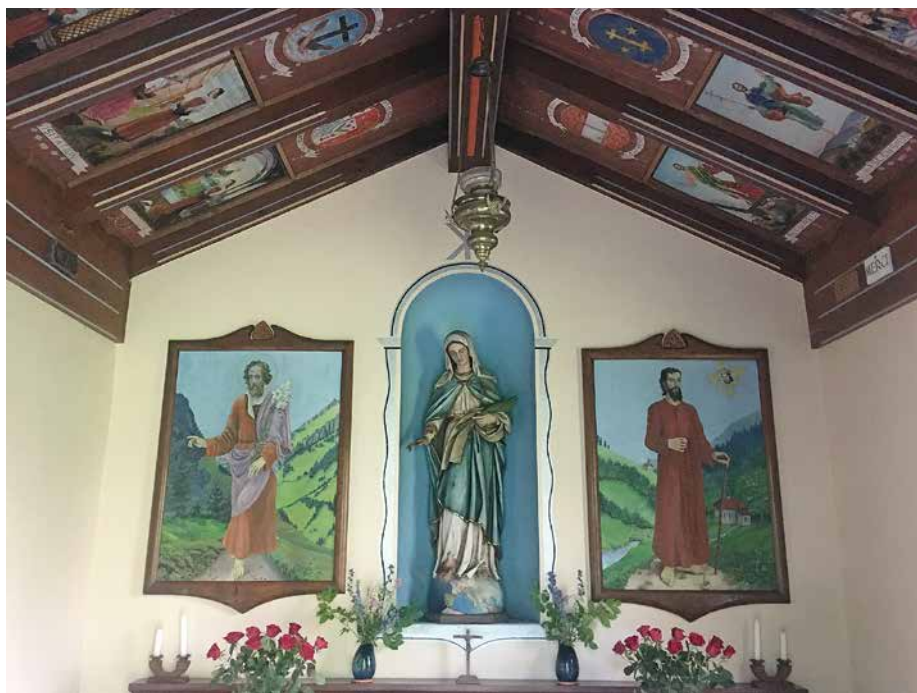
Un sanctuaire pour la Reine de la Paix

«Da pacem Domine in diebus nostris²». Donne Seigneur, la paix à nos jours. Cette célèbre antienne inspirée par les textes bibliques est l'image d'une incen-

sante prière à Dieu. Ce désir de paix grandissait dans le chœur d'un prêtre de la vallée. Alors que l'Europe est divisée par le second conflit mondial qui déchire le vieux continent, l'abbé Gérard Beaud, curé de Montbovon, forme le dessein de construire sur le territoire de sa paroisse une chapelle dédiée à la Vierge Marie afin que la Suisse soit préservée des affres de la guerre. En mai 1940, dans le Bulletin paroissial, il exprime ce noble souhait. Très rapidement ce projet suscite l'intérêt des habitants. Animés par le zèle de leur pasteur, les fidèles se mobilisent. Malgré les restrictions de la guerre, les

1 Chemin dessiné par l'abbé Beaud lui-même pour former les initiales Marie Mère

2 Cantus Selecti, ed. de Solesmes.





dons affluent. Un paroissien offre le terrain, d'autres leur compétence, du plus petit au plus grand chacun s'engage dans cette aventure. Le 31 mai 1942, on procède à l'inauguration solennelle de la chapelle. Une longue procession quitte le village pour se rendre à la Gaulaz afin d'honorer la Reine de la paix.

Un prêtre peintre et architecte

L'abbé Beaud est secrètement un artiste dans l'âme. Non seulement il est l'initiateur de ce projet, mais il en fournit les plans et en assume la décoration. Son épitaphe mortuaire nous le rappelle en des termes succincts: «Prêtre et peintre en ce lieu, et tout petit poète du Bon Dieu». L'édifice est de dimension modeste; deux petits contreforts encadrent la façade et la grande porte en claustra, sur le seuil une inscription latine rappelle la dédicace de ce lieu: «Les habitants de Montbovon ont pieusement offert (ce lieu) à la Reine de la paix, gardienne de la Suisse³». A l'intérieur quelques bancs précèdent le chœur dans lequel a été érigé l'autel. Il est surmonté d'une niche où fut placée une statue de la Vierge⁴. Cette pièce de belle facture provient du Tyrol, elle représente Marie reine, avec à ses pieds la terre, sa main droite étendue sur le monde évoque un geste de protection. De chaque côté ont été disposés deux tableaux représentant le patron de l'Helvétie, saint Nicolas de Flüe et saint Joseph patron des familles. Les personnages en pied se détachent d'un fond coloré. Délibérément, ils sont inscrits dans un paysage local, les Alpes

avec l'ermitage du Ranft, et la vallée de l'Intyamou. Le plafond en caisson est décoré des Mystères joyeux et glorieux. Ils sont surmontés d'armoiries locales et de personnalités de l'époque. La légende de chaque composition est inscrite dans un phylactère, en dessous de celui-ci. On notera une particularité qui mérite d'être signalée dans les Mystères joyeux. L'artiste choisit de représenter saint Joseph et Marie avec les costumes du pays⁵. La scène du recouvrement au temple en est le meilleur exemple. Marie est revêtue du «dzaquillon» et Joseph du «bredzon», l'évocation s'inscrit dans un portique avec en toile de fond les montagnes. Les paroissiens furent les premiers modèles de l'abbé Beaud. Il les a représentés sous les traits de personnages bibliques. Si l'on scrute de plus près ces fresques, on est frappé par leur fraîcheur et le choix de l'arrière-plan qui s'inspire d'éléments locaux. On pourrait reconnaître le bâtiment du Rosaire, ou encore la chapelle de la Gaulaz qui sert de crèche pour la Nativité. Les Mystères glorieux quant à eux, sont empreints de légèreté. Le pèlerin ne manquera pas de contempler les panneaux décrivant l'Ascension et le Couronnement de Marie. Deux petits vitraux de cabinet figurant les Mystères douloureux parachèvent l'ornementation.

L'abbé Beaud s'éteignait en 1996, laissant à la paroisse ce testament de pierre. Au pied de chapelle qu'il avait édifiée, reposent ses cendres, désirant unir son être à ce lieu tant estimé⁶.

3 «*Helvetiae custodi dulci pacis reginae (hoc loco) Montisbovi pie voverunt incolae*»

4 *Celle-ci a été offerte par l'abbé Molleyres.*

5 *Louis Waeber, Eglises et chapelles du canton de Fribourg, Ed. St-Paul 1957*

6 *Je souhaite exprimer ma gratitude à M. et Mme Pierre et Christiane Robadey pour les documents et les renseignements qu'ils m'ont transmis.*